



François, mon deuxième co-pilote arrive sans son sac que la compagnie aérienne a égaré. Il n'arrivera que deux jours plus tard après avoir transité par le Costa Rica !

Nous en profitons pour faire un grand vol en faisant cette fois complètement le tour de la presqu'île de Samana avec un beau soleil qui rend les bleus de l'eau intenses.



Le jour suivant, nous décollons pour Haïti en survolant tout d'abord les montagnes boisées du centre de l'île que les nuages recouvrent bientôt. Nous descendons dans les vallées du sud et passons la frontière. De l'autre côté le paysage change car partout les campagnes sont habitées et cultivées. Les forêts ont disparues mais beaucoup d'arbres poussent autour des maisons disséminées un peu partout. Le relief est très accidenté et les terres planes sont rares mais d'innombrables chemins relient les maisons et hameaux parfois perchés sur les flancs abrupts de montagnes cultivées souvent jusqu'aux sommets. Dans un lac de barrage, des pêcheurs rabattent le poisson en l'entourant. Les enfants et adultes sortent des maisons pour

nous faire de grands saluts. Tout respire ici une vie rurale paisible et heureuse. Nous passons un col et piquons sur la capitale Port au Prince. A l'aéroport, tous nous aident et Franciyou, directeur délégué aux opérations qui finit son travail nous emmène à un hôtel en ville puis à un restaurant de son quartier. Le lendemain, nous prenons des taxis collectifs tout décorés à travers les rues encombrées d'étals de vendeurs pour regagner l'aéroport.



Nous effectuons 4 h 36 de vol , au dessus de tout le nord du pays. C'est un véritable ravissement que ce vol à travers des paysages changeant sans cesse : des campagnes montagneuses aux lagons bleutés des côtes, aux marécages, marais salants, plaines de cactus, ... une diversité de paysages qui nous surprend. L'après midi, je suis interviewé à la Télévision Nationale d'Haïti et le soir nous piquons un tête dans la piscine de l'hôtel où de nombreux Haïtiens viennent nous parler, nous questionner. L'autorisation de survol de Cuba est enfin arrivée et aujourd'hui, Franciyou nous loge chez lui et nous l'aidons à tourner un clip vidéo (il est aussi musicien) avec mon Pentax. Sieste et tandis que je travaille à l'ordi sur les photos et écrits, François va préparer l'ULM pour le vol sur Cuba de demain. Une dernière soirée nous attend pour aller sentir l'ambiance de la ville la nuit avec nos amis musiciens.

Nous quittons ce pays attachant avec une toute autre idée de celle que l'on nous avait donnée, d'un pays dangereux qu'il fallait éviter à tout prix mais avec l'envie d'y revenir